

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538\\_Petittraicté\\_Sertenas\]](#) 019 Maintenant fault que vive en languissant

## [1538\_Petittraicté\_Sertenas] 019 Maintenant fault que vive en languissant

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ballade.

Incipit non modernisé Maintenant fault que vive en languissant

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil<sup>o</sup> 019

Foliotation D3r, D3v, D4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



A dieu la ioye & le secours  
De toute ma felicite  
A dieu toute ioyeuſete  
Congie ie prens de tous esbas  
A dieu vous dis fleur de beaulte  
Maintenant puis bien dire helas.

Ballade.

**M**Aintenant fault que viue en languissant  
A tout le moins de grât dueil gemiffât  
Tât me tien dueil en son rigoureux las  
Haſtiue larme & chaulde en ſouſpirant  
Ioindre me fault en mon cueur aspirant  
Et pour mon chant prens vng piteux helas  
Vuydez, vuy dez tous plaiſirs & ſoulas  
Abſentez vous de moy, car trop ſuis las  
Pour le preſent de ſuyure voſtre train  
Vne ſeulle tien mon cueur en ſes las  
Plus acomplye que Venus ne Pallas  
Que voir ne puis tant ſuis delle loingtain.

Le temps me dure par trop grand aſſoiſon  
Autant ou plus que a vng qui tien priſon  
Rire ne puis ne prendre eſbatement  
Gemiffemens ont vers moy leur ſaiſon  
Et crys & pleurs prennent ſur moy ahoiſon

D iii

Oster soulas de moy totalement  
Triste & pensif sans mentir nullement  
Suis & seray perpetuellement  
Au soir, midy, au vespre & au matin  
Iusques a ce que verray clairement  
Celle qui gard mon cueur benignement  
Que veoir ne puis tant suis delle loingtain.  
Dire son loz ne pourroye descripre  
En ce grand faict ne me pourrois suffire  
Grand quantite de papier seulement  
Rauy en suis & mon cueur a mal tyre  
Assez naure, damour seuffre martyre  
Il soit ainsi que soye insuffisant  
Son entretien par tout est reluyfant  
Son doux maintien nest anully nuysant  
Son bruyt, son loz est par tout fort haultain  
Cest celle qui tient mon las cueur gisant  
Auec le sien tant courtoys & plaisant  
Que veoir ne puis tant suis delle loingtain.  
Cupido prince escoute si tu veulx  
Lheur & deduyt prens sur moy curieux  
En me tendant la tienne dextre main  
Regard prens sur tous loyaulx amoureux  
Charge te baille de celle quay me mieulx

Que veoir ne puis tant suis delle loingtain.

Ballade.

**M**On doux amy iay leu vostre requeste  
Touchât le faict & de vous & de moy  
Si doucement & si haultement faicte

Que oublier jamais ne vous pourray  
Puis que maymez si fort comme ie voy  
De vostre amour humblement vous mercye  
A ce besoing secourir vous voudray  
Pour vous monstrier que ie suis vostre amye.

Vous me semblez homme sage & hōneste  
Or maintenant las bien lappercoy  
Car sagement & nompas comme beste  
Par bon moyen estes venu vers moy.  
Tenez vous seur donc, quaez ce pourquoy  
Mauez requise en amoureuse vie  
Secrettement ie le vous presteray  
Pour vous monstrier que ie suis vostre amye.

Ostez vous donc de lhorrible tempeste  
Ou vous estes, & de ce grant esmoy  
Prenez mon cueur & si menez grand feste  
Car au iourd'hui ie vous accompliray  
Vostre desir, & si vous aymeray  
Par dessus tous, & menrons chere lye

D iiii